Philippe Chaubet

Thèse de doctorat
en sciences de l'éducation

La réflexion, processus déclenché et constructeur
Cas d'enseignants de FLS en formation ou en exercice
et d'aspirants coopérants internationaux

RÉSUMÉ

Depuis les années 1990, les formations à visée professionnelle adoptent peu à peu le paradigme du praticien réflexif. C'est le cas de formations à l'enseignement. Ainsi, au Québec, le référentiel de compétences proposé par le ministère de l'Éducation introduit l'idée que tout futur enseignant doit apprendre à « réfléchir sur sa pratique » (MEQ, 2001). En dépit de nombreuses études sur la réflexion menées partout sur le globe, le concept reste flou et polysémique. Sur le plan de l'intervention éducative, cela questionne la capacité des dispositifs pédagogiques mis en place à « faire réfléchir ». Des chercheurs contemporains de pratique réflexive, dans la mouvance éducative, humaniste et pragmatique de Dewey (1933), aboutissent toutefois à des conceptions convergentes de l'apprentissage par réflexion sur l'expérience (Osterman et Kottkamp, 2004; Brouwer et Korthagen, 2005; Loughran, 2006; Brockbank et McGill, 2007; Donnay et Charlier, 2008, entre autres). De leurs points communs est synthétisée une définition de la réflexion qui peut aider à clarifier son rôle dans une formation. Par delà le défi méthodologique de « saisir » des événements réflexifs pour pouvoir les étudier, la recherche se donne comme objectif d'élucider comment des formations universitaires contribuent à développer des mécanismes de réflexion favorables à un autorenouvellement professionnel à long terme.

La démarche est qualitative, l'approche interprétative-compréhensive. Des entrevues semi-structurées collectives puis individuelles ont permis de recueillir des données auprès de trois échantillons : 14 finissants en enseignement du français langue seconde (FLS), 6 en coopération internationale, à l'Université de Montréal, ainsi que 5 enseignants de FLS expérimentés qui venaient de finir un projet de refonte de leurs plans de cours dans une université québécoise. Le traitement des données, effectué en un mouvement déductif-inductif, a permis d'isoler un corpus d'« occurrences de réflexion » dont ont émergé les significations que les acteurs donnaient à leur expérience d'apprentissage ou de travail.

Les résultats sont présentés sous forme de trois articles. Le premier décrit la méthodologie construite pour repérer des occurrences de réflexion. Le second met au jour deux grandes caractéristiques de dispositifs qui, croisées à des conditions précises et appréciées, la stimulent particulièrement: 1) l'agir en situation de travail authentique (travail ou stages) ou vraisemblable (situations-problèmes à résoudre); 2) la confrontation interactive à l'altérité (les pairs et la clientèle). Le troisième article se penche sur les changements de perspective que la réflexion provoque chez l'acteur et qui l'amènent à intégrer et construire des représentations plus riches, nuancées et critiques de la profession, l'Autre et soi-même. L'étude documente aussi les effets de ces reconceptualisations sur l'acteur et l'action. Elle produit également des typologies des préoccupations des (futurs) professionnels et des objets réfléchis

Des pistes de recherche et d'application sont dégagées pour la formation à l'enseignement ou d'autres formations professionnalisantes, mais aussi pour le développement professionnel en milieu de travail.